

TRUDEL, Marcel, *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, tome 1: *De la Côte-Nord au lac Saint-Louis* ; tome 2: *Du lac Saint-Louis à la Gaspésie* (Montréal, Éditions du Méridien, 1998).

Alain Laberge

Volume 52, numéro 4, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005494ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005494ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, A. (1999). TRUDEL, Marcel, *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, tome 1: *De la Côte-Nord au lac Saint-Louis* ; tome 2: *Du lac Saint-Louis à la Gaspésie* (Montréal, Éditions du Méridien, 1998. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 52(4), 599–600. <https://doi.org/10.7202/005494ar>

## NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

TRUDEL, Marcel, *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, tome 1: *De la Côte-Nord au lac Saint-Louis*; tome 2: *Du lac Saint-Louis à la Gaspésie* (Montréal, Éditions du Méridien, 1998).

Cet ouvrage de référence réalisé par le professeur Marcel Trudel s'inscrit dans la suite de la parution récente du volume IV de son *Histoire de la Nouvelle-France* intitulé *La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674*. Comme il avait procédé pour la période précédente, dite des Cent-Associés (1627-1663), Marcel Trudel, après une minutieuse reconstitution de l'histoire de la période, livre au public des instruments de travail témoignant de l'ampleur de ses dépouillements documentaires et de sa vaste érudition.

Monsieur Trudel continue de faire œuvre utile en publiant ce terrier de la colonie en 1674 qui retrace l'état de l'occupation du sol dans l'ensemble de la vallée du Saint-Laurent depuis 1663. Il s'agit donc du prolongement chronologique de son terrier de 1663, publié il y a plus de 25 ans maintenant, et dont il reproduit essentiellement la facture et l'esprit. Après une dizaine de pages d'introduction, où l'auteur évalue sommairement les progrès accomplis depuis 1663, l'ouvrage contient, en deux tomes et plus de 800 pages, le relevé de la terre tenue en seigneurie et en censive sur la rive nord (premier tome) et sur la rive sud (deuxième tome). De l'aveu même de Marcel Trudel, cette énorme compilation, qui s'appuie surtout sur les actes notariés, les papiers seigneuriaux et les cartes et plans d'époque, contient certainement une part d'incertitudes et d'approximations, notamment pour ce qui est des éléments de localisation des terres. Cela a d'ailleurs contraint l'auteur à renoncer à l'élaboration d'une cartographie cadastrale comme celle qu'on trouvait dans le terrier de 1663. Malgré cela, la démarche semble comporter toutes les garanties d'exhaustivité et de rigueur. Ma seule réserve formelle se situe au niveau des références que l'auteur admet avoir mises de côté pour la terre en censive dans le but d'éviter de rendre le texte illisible. À mon sens, cette carence limite sensiblement l'utilité du terrier, particulièrement dans le cas des terres dont la concession n'est connue que par des dates extrêmes ou de façon très vague. Il serait pourtant bien intéressant alors de savoir comment l'auteur en est arrivé à ces déductions. Cela dit, le résultat final constitue cependant une somme impressionnante de données que plusieurs personnes, historiens et généalogistes en tête, pourront utiliser avec grand profit. Il n'y a pas à douter que ce terrier deviendra rapidement aussi incontournable que son prédécesseur de 1663.

Centre interuniversitaire d'études québécoises  
Université Laval

ALAIN LABERGE

[1]